



LE MORSE

SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 93 – Mai 2008



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

UNE BELLE AVENTURE HUMAINE !!!



Marie-Laure nous avait prévenus ... On peut lui faire confiance, elle sait de quoi elle parle. Une semaine toute entière à Niolon vient de s'achever pour les 10 prépa N4, une semaine intense, dense où nous avons passé en plus des plongées techniques savamment orchestrées la journée, des nuits blanches à faire des remontées, des RSE (remontée sur expiration), des DTH (démonstration technique avec handicap), à tracter le mannequin ... On a donné le meilleur de nous-même sur cette semaine, on s'est tous soutenus. C'est vrai que vivre cette formation au sein du CODEP 13, a été une expérience formidable, enrichissante tant sur le plan de la plongée – parce que nous avons la crème de moniteurs pour nous coacher, parce que nous avons aussi des stagiaires péda MF1 qui nous accompagnaient

depuis le début de la formation au plus froid de l'hiver – que sur le plan humain.

L'osmose au sein du groupe s'est formée petit à petit, avec une réelle envie d'aller tous ensemble au bout de l'aventure. Et alors, cela s'est senti, cela nous a aidé dans les moments de doute, les jours où on ne sentait pas en phase avec le milieu ... Rien n'a été facile pour aucun d'entre nous, nous avons tous eu des passages à vide, mais la force du groupe a été le moteur pour que nous tenions la distance. Alors, oui, nous l'avons fait « tous ensemble » - deux seulement non pas été reçus, et nous leur disons de tenir bon, car la prochaine fois sera la bonne !!! Y'a pas de raison, quoi.

La tension est montée, lorsque le moment d'entendre les résultats est venu: combien de diplômes entre les mains de Martial ?!?

Nous y croyions tous forcément, pour nous et pour les autres ! Quel soulagement pour ceux qui ont eu le diplôme remis par Daniel Huron en personne! De l'émotion aussi, la tension de la semaine qui retombe d'un coup, d'un seul.

Mille merci à vous tous qui nous avez encouragés, corrigés, amenés dans les meilleures conditions pour parvenir à ce fameux niveau 4 capacitaire, tout au long de ces derniers mois !

A présent, une seule envie, se retrouver à nouveau tous ensemble pour une plongée plaisir, loisir et en « toute sécurité » !!! Sans syncope à remonter, sans panne d'air avec échange d'embout (vous le voulez réel ou simulé, l'échange?). Parce qu'il faut le reconnaître, aucun n'est ressorti pareil de ce parcours du combattant – du plongeur !

Véronique Gielly



Camping sur l'Atlantique (Novembre 2007)

Mission à Libreville ... la dernière de l'année. Il a fallu me tirer un peu l'oreille pour me convaincre de prendre une dernière fois l'avion cette année. J'ai du cramer en CO2 l'équivalent d'un wagon de français moyens à moi tout seul. Il faut admettre que j'en ai un peu marre de dormir sur un fauteuil d'avion, la magie du voyage est elle en train de passer ? Courage, décollage !

Il faudrait toujours faire à sa chance. Une rencontre avec le CSN de l'agence en charge des projets environnements. Quelques histoires de mer échangées et me voilà gratifié d'une invitation à une partie de chasse sous-marine pour le week-end. David est une personne selon mon cœur: de ceux qui à peine arrivé à Libreville achète une part dans un bateau. En l'occurrence une barque Yamaha avec un moteur de 115CV. L'essence n'est pas chère dans le golfe de Guinée ...

RDV est pris au barracuda, un des deux club nautique de la capitale: sur l'estuaire juste avant le port d'Owendo. C'est le petit matin, la mer est lisse comme on l'aime. Cela promet une bonne moyenne horaire pour rejoindre notre campement: une plateforme Total au beau milieu de l'Océan! On remonte l'estuaire et trois heures de mer plein gaz vers le sud. C'est l'équateur. Une première en tout cas pour moi, mais pas le temps pour Neptune de ma baptiser... nous voilà arrivés.

Pas trop de vague, heureusement car le débarquement se fait façon commando. Il faut se jeter à l'eau pour escalader l'échelle de la plateforme. Chaussure obligatoire, goudron oblige. Ça colle un peu, mais on s'y fait. On grimpe encore un étage pour trouver un espace à peu près propre pour installer les tentes au milieu des vannes de pression. Enfin, propre jusqu'à ce qu'un malin tourne celle qui faut pas et qui arrose d'huile un partie des sacs. Comme ce sont ses affaires, personne ne proteste. Pas le temps de s'attarder sur la logistique, l'appel de la mer se fait pressant: mio palmo et plongeon du premier étage. Un petit plouf de



cinq mètres, c'est suffisant pour moi. D'autres s'élanceront du troisième (l'héliport), quinze mètres de chute libre! Il faut pas se rater si on ne veut pas finir eunuque ... Le masque sur les yeux et bienvenue dans le paradis des chasseurs sous marins. Et de ceux qui ne chasse pas mais qui aime l'eau comme moi..



Il faut imaginer un enchevêtrement de tubes d'un mètre de diamètre colonisés par éponges, anémones et autres coraux mous dans une eau plutôt chargée. C'est aussi un refuge pour tout ce qui nage: les myriades de petits poissons et leur prédateurs: barracudas, carpes rouges, caranges gros yeux, thazars... La visibilité est de six huit

mètres, le fond est à vingt mais comme il a la couleur vaseuse de l'eau ...

Quelques inspirations expirations et hhhouhhhhhp ! En nage pour le fond Et là, c'est LA rencontre avec la reine des lieux: la loche géante (*Epinephelus itajara* pour les intimes). Si vous trouvez les mérus de méditerranée impressionnants, ils sont atteints de nanisme à côté de ce phénomène. Le record se trouve autour de 250 kg (deux cent cinquante ! Le poids d'une vache !).

La reine n'a aucune crainte: elle est sûre que sa taille la protège. Aussi toute intrusion sur son territoire de chasse attire sa curiosité. Elle vient à vous et vous regarde droit dans les yeux. Pour être plus précis droit dans l'œil car on ne voit qu'un œil à la fois sur un poisson. Mais quel œil, celui est gros comme une boule de pétanque sortie de son orbite.

Mon estimation est qu'elle fait cinquante kilos. une princesse. Mais qui en impose quand même ... David hésite à la tirer. Respect, peur? Je vote contre le tir et merci pour elle ... L'animal est d'ailleurs si curieux et tellement placide que tirer n'est pas dur. Le sport, ce serait de le remonter. Cinquante kilos de muscles blessés et l'énergie du désespoir, ce serait sûrement une sacrée bataille.

Mes camarades enchaînent les prises. Je multiplie les apnées et rêve d'une bouteille pour explorer dans le détail cette construction de tube. A chaque retour vers la surface, surtout ne pas oublier de lever les yeux pour éviter de s'assommer. J'ai l'impression de rester scotché à la surface du palais de Neptune. Retour sur la plateforme. On hisse les bagages à l'aide de cordes. C'est aussi le moment de monter les tentes, d'installer la table et de se préparer le sushi de carange. Un régal ! Et surtout plus recommandé qu'un BBQ sur une plateforme pétrolière quand vous mangez abrités du vent par un grand panneau

indiquant « TOTAL, ACCES STRICTEMENT INTERDIT ».

L'endroit est irréel, une structure entièrement métallique au dessus de la mer. Beaucoup de vent mais pas un mouvement. C'est étrange. Au large on observe les chaluts chinois qui ratissent méthodiquement le fond ... ils n'ont pas le droit d'être aussi prêts des plateformes. Nous aussi, c'est vrai. Mais on n'a pas le sentiment de faire autant de mal.

La nuit est agitée, nous sommes pris dans un orage tropical. Il pleut des trombes d'eau et il semble que j'ai eu la mauvaise idée de placer la tente juste sous une gouttière La cascade finit par percer la toile et nous voilà enveloppé dans des sacs à viande bien humides. Heureusement qu'il fait chaud !! Et le jour finit toujours par se lever.

Le soleil nous redonne courage. On saute dans le bateau et droit sur la tête de puit. Imaginez un énorme tuyau fermé par une vanne mais qui affleure à cinq mètres de fond. Difficile à pointer sans GPS... Comme je ne chasse pas, mes camarades me laissent le privilège de plonger le premier, avant que les poissons soient effrayés par la chasse. Une grande inspiration et c'est la descente dans le bleu.

Je ne trouve pas la tête de puit mais qu'importe : un banc de rouges vient à ma rencontre. Ils sont bien une vingtaine, magnifiques. Le plus petit doit faire ses cinq kilos et le plus gros dans les vingt cinq. Je profite au maximum de mon air pour les suivre quand mon regard est attiré par un couple de barracudas dans les un mètre, un mètre vingt au sourire impressionnant. Brrrrrh ! J'en ai froid dans le dos. Encore quelques secondes avant de remonter et voilà que passe à portée de main une superbe carange. J'ai à peine le temps de la suivre des yeux que ahhhh ... la surface.

Quelle vision! Plus de poissons en une minute qu'en cinquante plongées à Marseille. C'est vrai que l'eau n'est pas des plus limpides, mais quelle vie!! Je n'ose pas imaginer ce que l'on pourrait voir avec une visibilité de vingt mètres. Peut être mieux vaut pas savoir

Dimanche après midi, les glacières sont pleines, il faut songer à rentrer avant la nuit. On remonte les manettes à fond vers le nord en longeant la côte. Plages de sable ininterrompues et forêts en Arrière-plan. Les plages sont constellées de billes de bois de diamètre incroyable. Elles ont du s'échapper des radeaux qui descendent les grands fleuves du Gabon, témoin là aussi de l'exploitation de la nature dans ses endroits les plus reculées.

David propose un dernier arrêt à la clairière située au sud du phare de Ngombe. Histoire de voir si les buffles sauvages sont là. Nous voici donc tous en maillots de bain entrant dans la savane tentant d'approcher le troupeau en restant sous le vent. Ce n'est guère rassurant de se retrouver pieds nus à cinquante mètres de buffles. Et s'ils chargeaient, c'est déjà arrivé? Ils se mettent soudainement debout, nous voilà repérés ... on se fige. Ils tendent le nez pour essayer de renifler l'air et écartent les oreilles, inquiets. Dans le doute, ils se sauvent dans la forêt ... ouf!

Assez d'émotions pour un week-end, il est temps de rentrer et d'aller goûter à la Bouillabaisse de la taverne de Nyonié. Enfin un plat familial qui rappelle la maison

Texte et photos : Remi Fritsch

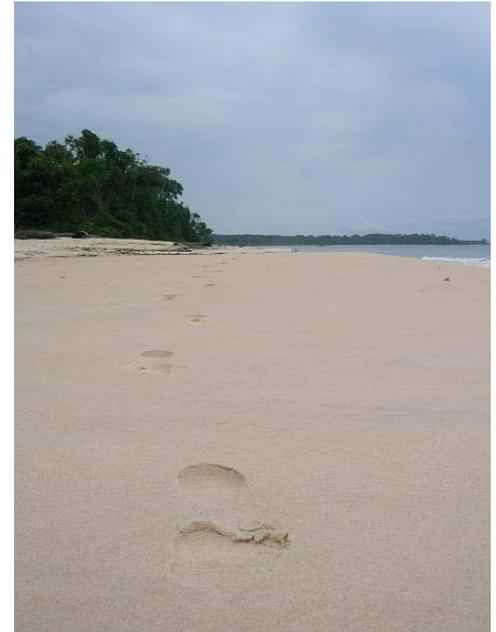


Photo du mois

Photo: Marc Morand. Lieu (Planier sur le Chaouen le 01 mai 2008), Cherchez bien et vous verrez une magnifique baudroie dont on appréciera le mimétisme et qui a posé pour tous les photographes belges en visite chez nous et les morses de MSLC

TELESCAPHE DE MARSEILLE (Callelongue 1966 / 1967)

Une promenade sous-marine de 10mn pour 12 francs

En 1966 deux montagnards de Chamonix, James COUTTET, champion de ski, et Denis CREISSELS, polytechnicien et constructeur de téléphériques, eurent l'idée d'inverser le parcours de leurs engins et de descendre sous l'eau, plutôt que de grimper vers les sommets. Ils venaient d'inventer un téléphérique sous-marin permettant d'explorer les fonds sous-marins du côté de CALLELONGUE.

Cette opération consistait à faire naviguer des passagers à une profondeur de 10 mètres et cela sur une distance aller retour d'environ 500 m.

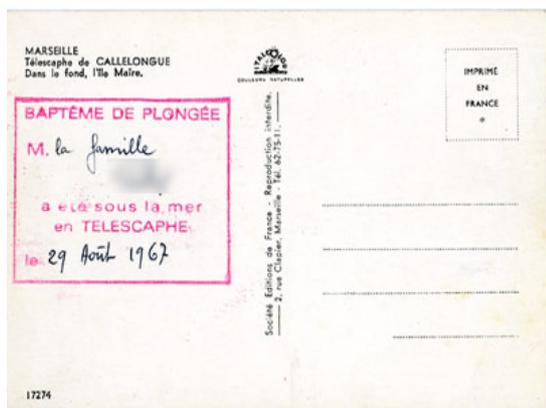
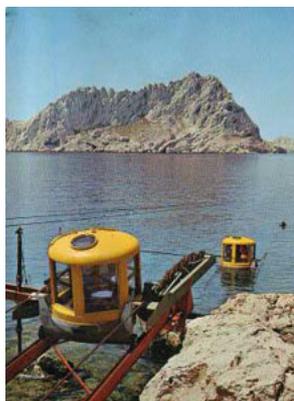
Les explications du fonctionnement du téléscape et de l'exploration sous-marine eurent lieu en compagnie du skieur Guy PERILLAT.

Le constructeur et l'exploitant n'avaient rien laissé au hasard : décoration sous-marine, immersion d'une barque marseillaise, d'un reste de remorqueur, quelques fausses amphores. Les voyageurs étaient accompagnés tout au long du parcours par des plongeurs qui les prenaient en photo à travers les vitres de la cabine et à la fin de cette aventure ils avaient droit au diplôme qui certifiait leur baptême de plongée.

Aujourd'hui que reste t-il de tout cela? Sur terre, les roues d'entraînement des câbles, le quai d'embarquement; sous l'eau, quelques longueurs de câbles, les restes du remorqueur, un vieux moteur de barque marseillaise, tout cela concrétionné. Quelques beaux spirographes ont pris possession des lieux... Voilà tout ce qui reste de cette folle aventure, dont nous allons bientôt faire un petit film avec Jean-Michel.

Vous pouvez découvrir un film fait à l'époque sur:

http://cnvoplongee.free.fr/rubrique.php3?id_rubrique=50



Jean-Claude Eugène

Félicitations

Félicitations à nos 3 candidats au Niveau 4 dont deux ont brillamment réussi (Véronique Gielly et Yan Flouest). Rappelons également que Yan bien que seulement niveau 2 est sorti major d'une promotion de 12 candidats. Le 3^{ème} a dû se contenter du niveau 3 mais remettra ça en septembre pour rejoindre ses compagnons de promo. Il ne leur reste plus que la dernière épreuve, celle du lever du coude, mais pour celle-là, à MSLC plongée, c'est toujours 100% de réussite.